

LE ROMAN CONTEMPORAIN

Published @ 2017 Trieste Publishing Pty Ltd

ISBN 9780649145751

Le roman contemporain by J. Barbey d'Aurevilly

Except for use in any review, the reproduction or utilisation of this work in whole or in part in any form by any electronic, mechanical or other means, now known or hereafter invented, including xerography, photocopying and recording, or in any information storage or retrieval system, is forbidden without the permission of the publisher, Trieste Publishing Pty Ltd, PO Box 1576 Collingwood, Victoria 3066 Australia.

All rights reserved.

Edited by Trieste Publishing Pty Ltd.
Cover @ 2017

This book is sold subject to the condition that it shall not, by way of trade or otherwise, be lent, re-sold, hired out, or otherwise circulated without the publisher's prior consent in any form or binding or cover other than that in which it is published and without a similar condition including this condition being imposed on the subsequent purchaser.

www.triestepublishing.com

J. BARBEY D'AUREVILLY

**LE ROMAN
CONTEMPORAIN**

XIX^e SIÈCLE

(DEUXIÈME SÉRIE)

LES OEUVRES

ET

LES HOMMES

EMILE COLIN. IMPRIMERIE DE LAGNY (S.-&M.)

LI. II
B2357

^{Julia}
J. BARBEY D'AUREVILLY

LE ROMAN CONTEMPORAIN



40884
17/7/06

PARIS
ALPHONSE LEMERRE, ÉDITEUR
23-31, PASSAGE CHOISEUL, 23-31

M D CCCCII

OCTAVE FEUILLET ⁽¹⁾

Le roman de *Sybille* est un des moins réussis d'Octave Feuillet. Je n'ai jamais nié, pour ma part, son talent, mais j'en connais le centre et la circonférence, et ce n'est pas ma faute si ce talent n'est pas plus grand. En supposant que la grâce pût être *commune* et rester la grâce, je dirais qu'Octave Feuillet en a souvent. Un jour, quelqu'un l'appela spirituellement *un cueilleur de muguet*, et c'était un mot doux et juste... Mais aurait-on jamais pu croire que cet aimable cueilleur de muguet pour les jeunes personnes qu'il ne faut qu'honnêtement émouvoir, aurait l'in-

1. *Sybille* (*Pays*, 10 janvier 1861); *Monsieur de Camors* (*Nain Jaune*, 15 août); *Un Mariage dans le Monde*; *Les Amours de Philippe* (*Constitutionnel*, 14 décembre 1875; 27 août 1877).

croyable ambition de protéger le catholicisme?... Eh bien, c'est là ce qu'on a vu pourtant ! Quoique ignorant comme un carpillon des choses de l'Église, Octave Feuillet, ce jeune homme *paucvre*... en théologie, a eu l'extrême bonté de recommander le catholicisme aux petites dames dont il est le favori et pour lesquelles il fait de petites comédies, et de l'excuser, et de l'arranger, et de l'attifer, ce vieux colosse de catholicisme, de manière à le faire recevoir sur le pied d'une *chose* de très bonne compagnie dans les plus élégants salons du XIX^e siècle... Or, voilà ce que George Sand, cette prêcheuse de la Libre Pensée, qui ne veut pas, elle ! que le catholicisme soit reçu nulle part sur un pied quelconque, n'a pu supporter, et, indignée, elle lança aussitôt sa *Mademoiselle de la Quintinie* à la tête de la *Sybille* d'Octave Feuillet.

Dieu merci ! je suis bien obligé de dire que ce roman de *Mademoiselle de la Quintinie* de George Sand n'est pas de beaucoup supérieur, dans son genre, à celui d'Octave Feuillet dans le sien. Cela se vaut à peu près. George Sand, dont le talent vieillissant a pris des fanons de plus en plus tombants, a voulu — dans l'ordre des idées, bien entendu ! — donner une volée... de sa cravache d'amazone philosophique et littéraire à ce jeune missionnaire de salon qui se mêlait des affaires du catholicisme, mais la main n'y est plus et la cravache n'a ni sifflé ni cinglé. Faux à son

tour, mais d'une autre fausseté que celui d'Octave Feuillet, le roman polémique de George Sand, entrepris pour prouver que le catholicisme doit être définitivement vaincu et enfoncé sur toute la ligne, n'est, d'exécution, qu'un livre mou et déclamatoire. Le prêtre catholique, peint par elle plus d'une fois dans sa vie, y est repris et peint une dernière. Mais on n'y reconnaît plus ici le pinceau qui fit passer devant nos yeux, dans *Lélia*, le prêtre Magnus et le cardinal Annibal. Dans le prêtre catholique de *Mademoiselle de la Quintinie*, il y a plus de haine, mais il y a moins de coloris... Et qu'importe pour le bruit, après tout ! George Sand a fait le sien comme Octave Feuillet. Seulement, ce bruit qui ne vient pas du mérite intrinsèque des œuvres se dissipe promptement.

II

Quant à *Monsieur de Camoëz*, c'est autre chose. Les Dominicains le lisent dans leur cellule. Il y en avait un qui le humait entre deux pages de saint Thomas d'Aquin. Ce que c'est pourtant qu'une idée ! Il y a une idée dans ce livre ; seulement, cette idée, qui pipe jusqu'aux Dominicains, n'y est pas réalisée de manière à payer un prêtre et un religieux de la peine frivole d'avoir lu un roman plein d'inconséquence et de superficialité.

Mais le monde, qui n'a pas le sérieux d'un prêtre, le monde qui est livré à tous les vents du scepticisme, cette Rose des Vents intellectuels, croit, lui, ce roman très pensé et très fort. L'idée qui a passé (sous l'empire de qui ou de quoi?) dans les horizons de l'esprit de Feuillet, cette idée qu'il n'a su étreindre ni même atteindre, il l'aurait prise avec la force souveraine qu'elle exigeait qu'il n'aurait pas eu de succès, d'abord dans son roman, dont tout le monde a parlé, et ensuite dans la comédie qu'il tirera sans doute de son roman et qui obtiendra au *Gymnase*, ce premier théâtre français, ou au *Théâtre-Français*, ce second Gymnase, la centaine de représentations devant laquelle les plus courageux sont à genoux.

III

Figurez-vous, en effet, un roman conçu fièrement et vigoureusement réalisé dans cette donnée : un homme a le courage d'être un athée absolu, avec tous les dons de la vie : la naissance, la beauté, la jeunesse, la force de l'esprit, la solidité des organes, la richesse, sans laquelle rien ne se peut dans ce monde voué au veau d'or, à l'âne d'or, à tous les animaux d'or et à leurs excréments. Et avec cela, pour l'instruire, un père qui vaut Machiavel. Puis, — cet homme une fois instruit, forgé, fourbi, astiqué comme une